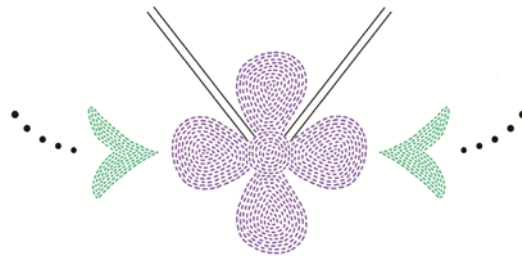


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et
assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Première Nation de Membertou
Unama'ki (Île du Cap Breton), Nouvelle-Écosse**



PUBLIC

Lundi 30 octobre 2017

Déclaration - Volume 60

**Paula McDonald,
Relativement à Loretta Saunders**

Déclaration recueillie par Marie-Audrey Girard

Coast Reporting Services Inc.

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 60

30 octobre 2017

Témoïn : Paula McDonald

PAGE

Témoignage de Paula McDonald. 1

Attestation de la sténographe. 28

Responsable de consignation des déclarations : Marie-Audrey Girard

Documents soumis avec témoignage : aucun

(30 octobre 2017, 19 h 10)

MARIE-AUDREY GIRARD : Je suis Marie-Audrey Girard pour
l'Enquête nationale. Nous sommes à Membertou. Nous
sommes le lundi 30 octobre et je suis avec?

PAULA MACDONALD : Paula McDonald.

[K.S.] : [K.S.].

MARIE-AUDREY GIRARD : Merci énormément d'être avec nous ce
soir. Il est 19 h 10 et nous commençons l'entretien.
Donc encore une fois, merci beaucoup d'être avec nous
ce soir. Et comme je l'ai dit au début, nous
souhaiterions savoir -- ma première question sera de
savoir ce que vous souhaiteriez que la Commission et
les Commissaires sachent, quelle histoire vous
souhaiteriez partager avec nous.

PAULA MACDONALD : J'ai différentes histoires à partager. La
première concerne ma belle-sœur, Loretta Saunders. Je
suis l'ex-femme du frère de Loretta Saunders. Et
j'étais l'une des personnes présentes sur les lieux
lorsque Loretta a disparu.
Et je souhaite corroborer ce qu'a dit Delilah
précédemment dans son témoignage sur la manière dont
s'est déroulé le signalement. Au début Loretta a été
signalée comme étant une femme blanche de Saint-Jean et
cela a circulé dans tous les médias. Euh, et il
semblait que plus les gens entendaient parler de
Loretta plus on parlait, vous savez, de son histoire et

1 du fait que c'était une femme Inuk de Labrador et non
2 pas de -- vous savez, Goose Bay, de Labrador et non pas
3 de Saint-Jean, Terre-Neuve; j'ai remarqué les
4 différences dans l'aide que nous avons eue. Pas grand-
5 chose -- vous savez, nous avons toujours beaucoup de
6 soutien, mais nous avons moins de soutien
7 communautaire, euh, et moins de couverture médiatique
8 et cela a paru moins important lorsque les gens ont
9 réalisé qu'elle n'était pas blanche. C'est ce que je ne
10 comprends pas.

11 Je me souviens qu'on en a parlé et qu'on a planifié la
12 manière dont on allait rendre la nouvelle publique,
13 parce que nous -- nous avons tenté au début de ne rien
14 dire à personne parce que nous -- nous craignons
15 qu'elle se soit perdue ou qu'elle ait fugué parce que,
16 vous savez, sa famille était -- avait beaucoup souffert
17 de discrimination et d'autres choses.

18 Euh, désolée, j'ai oublié où je voulais en venir
19 pendant une seconde.

20 MARIE-AUDREY GIRARD : C'est OK.

21 PAULA MACDONALD : Je souhaitais aussi corroborer ce que la
22 famille a mentionné antérieurement sur la manière dont
23 les choses nous ont été relatées en tant que famille.
24 Euh, j'ai ressenti la même chose que Miriam en parlant
25 aux agents de police. Euh, j'ai -- il a semblé beaucoup
26 plus difficile de contacter quelqu'un ou de trouver

1 quelqu'un désireux d'échanger une fois qu'il a été
2 révélé que Loretta était Inuk. Euh, oh, mon Dieu,
3 j'oublie à nouveau. Désolée.

4 MARIE-AUDREY GIRARD : Ça va. Oui. Et si vous voulez, je peux
5 intervenir et peut-être poser des questions et --

6 PAULA MACDONALD : J'étais sur le point de dire quelque chose et
7 je suis en train de l'oublier. Oh mon Dieu je n'y crois
8 pas.

9 KARINA SMILEY: C'est OK. Respirez profondément.

10 PAULA MACDONALD : Je pense que lorsqu'on parle de Loretta et de
11 sa disparition cela me rappelle directement les
12 recherches pour la retrouver. Et c'est extrêmement
13 difficile.

14 Je me souviens que nous étions sur l'autoroute du
15 Nouveau-Brunswick et ce jour-là nous nous sentions
16 exceptionnellement bien. Nous pensions que ça allait
17 être le jour où moi et [Ex-mari] et [Ex-beau-frère], ça
18 allait être le jour où allions la retrouver. On
19 conduisait sur l'autoroute et on voyait tous ces
20 inukshuks à différents endroits. Nous étions convaincus
21 que quelqu'un détenait Loretta et qu'elle était
22 parvenue à faire arrêter un véhicule suffisamment
23 longtemps pour courir en haut de la montagne et
24 construire un inukshuk simplement pour lui faire
25 savoir, pour nous faire savoir que nous étions sur la
26 bonne voie. Et je ne sais pas trop pourquoi nous

1 pensions cela, mais ces inukshuks maintenaient l'espoir
2 dans nos esprits et nous incitaient à chercher et à
3 poursuivre les recherches.

4 Et le dernier jour de nos recherches nous conduisions
5 sur l'autoroute du Nouveau-Brunswick, et nous avons --
6 nous avons commencé à -- à vérifier les bas-côtés de la
7 route sur l'autoroute.

8 Et je ne me souviens plus si c'était [Ex-mari] ou son
9 frère, mais l'un d'eux devait s'arrêter pour un paquet
10 de cigarettes et nous allions réorganiser les choses
11 et, vous savez, nous donner une minute avant
12 d'entreprendre le trajet suivant. Et nous nous sommes
13 arrêtés dans le magasin et [ex-mari] regardait son
14 téléphone et il a vu quelque chose sur son téléphone à
15 propos d'un corps retrouvé.

16 Et avant même que tous les mots soient sortis de sa
17 bouche, nous avons entendu à la radio qu'un corps avait
18 été retrouvé et qu'ils étaient -- vous savez -- que
19 c'était Loretta. Et, euh, ça -- euh, ça a quasiment
20 détruit mon ex-mari.

21 Euh, et moi et [ex-mari] avons un passé très trouble.
22 Vous savez, notre mariage n'était pas un bon mariage.
23 Vous savez, avant c'était un homme violent.

24 Je ne parlerai pas des détails le concernant ni de ce
25 qui s'est passé pendant notre mariage, parce que je
26 pense réellement qu'il n'est plus l'homme qu'il était.

1 Et je ne pense pas que ce soit juste que je parle de
2 choses qui -- qui décrivent une personne qu'il n'est
3 plus.

4 Mais à l'époque je les ai vus s'effondrer lui et son
5 frère et je crois que j'ai -- [Ex-beau-frère] est en
6 réalité tombé à genoux et -- je ne sais pas, mais j'ai
7 perdu une partie de moi-même sur cette autoroute et --
8 je ne pense pas que je la retrouverai un jour. Et après
9 ça, vous savez, on est juste rentré directement à
10 l'hôtel et -- et on a dû -- on a dû appeler nos
11 enfants. Et on savait que ça allait être sur Facebook.
12 Et j'ai dû dire à ma fille et à mon fils par téléphone
13 que leur tante avait été tuée et que cela n'aurait
14 jamais dû arriver. Cela n'aurait jamais dû être publié,
15 la famille aurait dû savoir. Et je ne comprends pas
16 comment.

17 Cela a quasiment détruit ma fille. Elle n'est jamais
18 parvenue à se rendre dans un lieu public depuis que
19 tout cela s'est produit. Elle -- lentement elle va bien
20 maintenant, Dieu merci. Mais nous avons - elle et moi
21 avons bénéficié de trois années -- presque trois années
22 de psychothérapie à ce jour. Et nous faisons de
23 l'équitation thérapeutique, et je souhaite saluer les
24 Services d'aide aux victimes de Nouvelle-Écosse pour,
25 parce que Terre-Neuve m'a complètement tourné le dos et
26 voulait m'inscrire sur une liste d'attente de deux ans

1 avec ma fille. Mais --

2 MARIE-AUDREY GIRARD : Et quel âge a votre fille?

3 PAULA MACDONALD : Mais [Employé des Services d'aide aux
4 victimes] de Nouvelle-Écosse a été très -- extrêmement
5 utile et je veux -- je veux vraiment dire que mon
6 expérience avec les services d'aide aux victimes est
7 différente de celle du reste de la famille, parce qu'à
8 un moment j'ai eu le bon contact en Nouvelle-Écosse et
9 nous avons obtenu de l'aide. Et nous avons non
10 seulement obtenu un thérapeute personnel, mais vous
11 savez à un moment notre thérapeute a écrit une lettre
12 nous accordant de l'équitation thérapeutique. Donc nous
13 avons pu bénéficier, vous savez, d'une thérapie non
14 traditionnelle --

15 MARIE-AUDREY GIRARD : Mm-hmm.

16 PAULA MACDONALD : -- et d'une thérapie équestre qui est quelque
17 chose qui nous parle plus à moi et [Fille], car nous
18 aimons les animaux. Euh --

19 MARIE-AUDREY GIRARD : Et quel âge a votre fille? Désolée.

20 PAULA MACDONALD : Elle a maintenant 21 ans.

21 MARIE-AUDREY GIRARD : Vingt et un ans. Donc elle avait 18 ans
22 lorsque --

23 PAULA MACDONALD : Elle était dans sa dernière année de
24 secondaire, 17 ans.

25 MARIE-AUDREY GIRARD : Dix-sept ans.

26 PAULA MACDONALD : Elle avait 17 ans lorsque Loretta a été tuée

1 et mon fils avait 14 ans. Oui, il venait d'avoir 14
2 ans.

3 Euh, je ne pense pas que ce soit acceptable que les
4 familles apprennent de telles choses aux informations
5 ou à la radio ou sur Facebook. Je ne pense pas que la
6 manière dont le système légal traite les choses, dont
7 la police traite les choses, soit acceptable. Les
8 membres de la famille devraient être les premiers
9 contactés. Rien ne devrait être publié dans les médias
10 avant que la famille sache ce qui s'est passé.

11 Je veux dire, récemment une femme a disparu à Terre-
12 Neuve et les choses se sont passées différemment pour
13 elle. Sa famille a su avant que cela soit rendu public,
14 car elle n'est pas Autochtone.

15 Et moi je suis, vous savez -- même si j'ai récemment
16 découvert que j'avais une ascendance autochtone je suis
17 -- des deux côtés de ma famille j'ai grandi avec un
18 privilège blanc dans ma vie, vous savez, à 100 %. Donc
19 j'ai ressenti la différence entre le fait d'avoir ce
20 privilège blanc dans ma vie et de revenir après que
21 Loretta a été retrouvée, après que mon visage a été
22 placardé aux informations et que tout à coup les gens
23 pensent que j'étais Autochtone.

24 MARIE-AUDREY GIRARD : Mm-hmm.

25 PAULA MACDONALD : Et j'ai remarqué une différence dans la
26 manière dont j'étais traitée dans ma propre communauté

1 où je suis née et où j'ai été élevée. Vous savez,
2 beaucoup de gens sont sortis de ma vie juste parce que
3 je soutiens cette enquête ou juste parce que je
4 soutiens les droits des Autochtones. Et pourquoi? Je
5 suis toujours la même personne qu'il y a 20 ans. Mais
6 s'ils avaient su il y a 20 ans qui j'étais, ils
7 n'auraient pas été dans ma vie je suppose.

8 MARIE-AUDREY GIRARD : Donc quand --

9 PAULA MACDONALD : Lorsque je suis revenue de Nouvelle-Écosse
10 après l'assassinat de Loretta j'ai retrouvé mon petit
11 ami de l'époque, je les ai retrouvés lui et ma mère à
12 l'aéroport. Et en l'espace de quelques jours seulement,
13 vous savez, il a commencé à se plaindre des
14 informations et de ce qu'il voyait aux informations et
15 des nouvelles qu'il lisait. Et ses mots favoris sont
16 devenus salope indienne et putain d'Indienne. Et il a
17 commencé à me décrire ainsi dès qu'il a réalisé qu'il y
18 avait une ascendance autochtone.
19 Et un soir il était en train de faire des commentaires
20 négatifs. Je ne me souviens pas du contexte précis de
21 ses commentaires négatifs, mais il parlait des peuples
22 autochtones et disait beaucoup de choses horribles sur
23 eux. Et c'était vraiment blessant pour moi et je ne
24 pouvais pas supporter ses propos et je prenais leur
25 défense et lui demandais d'arrêter. Et pour lui avoir
26 demandé d'arrêter j'ai été frappée à la tête avec un

1 bâton de golf et traînée au sol puis il m'a piétiné la
2 poitrine. Et ensuite il a jeté mes vêtements par la
3 porte et m'a dit de retourner chez les autres putains
4 d'Indiennes si je les aimais tant.

5 Et, vous savez, ma mère -- ma propre mère est venue me
6 chercher sur le pas de sa porte et elle-même n'était
7 pas sûre à 100 % que je n'avais pas fait quelque chose
8 de mal, car je suppose que ma santé mentale était
9 quelque peu altérée à ce moment précis à cause de ce
10 qui s'était passé et du traumatisme. Et je n'ai pas --
11 je n'ai pas signalé qu'il -- qu'il avait fait quoi que
12 ce soit de la sorte. Ce n'était pas la première fois.
13 J'ai été maltraitée par 14 personnes différentes dans
14 ma vie en réalité.

15 Et le seul qui ait changé, le seul qui ait réalisé des
16 changements réels c'est [Ex-mari]. Et la seule raison
17 pour laquelle c'est arrivé c'est qu'il avait une horde
18 de soutien de la part des communautés autochtones, vous
19 savez. Il avait un soutien intégral. Il avait un
20 soutien psychologique, il avait des cercles de
21 guérison, il avait des éléments de purification par la
22 fumée. Personne d'autre qui est entré dans ma vie
23 n'avait quoi que ce soit de cela. Et, euh, j'oublie où
24 je veux en venir.

25 Si, euh, si ces services -- services de soutien nous
26 avaient été fournis dans le cadre de notre mariage

1 celui-ci n'aurait pas échoué, il aurait bénéficié de
2 l'aide dont nous avons besoin. Mais au lieu d'avoir de
3 l'aide et du soutien nous avons eu -- je ne sais pas --
4 je crois que j'ai eu un intervenant qui flirtait avec
5 moi. J'en ai eu un autre qui consommait de la drogue
6 avec mon ex-mari. Je suppose que ça -- ça n'a pas été
7 pris au sérieux. Ça n'a pas été perçu comme un
8 problème. On disait toujours : « qu'est-ce que vous
9 faites maintenant pour le satisfaire, Paula »? Ce
10 n'était jamais, vous savez, « punissons-le » ou
11 « guérissons-vous ». Ce n'était jamais cela.

12 MARIE-AUDREY GIRARD : Et pouvez-vous nous en dire un peu plus
13 sur l'enquête, l'enquête concernant Loretta, l'enquête
14 de la police? De ce que je comprends vous faisiez votre
15 propre enquête, mais la police en faisait également une
16 en même temps.

17 PAULA MACDONALD : Oui.

18 MARIE-AUDREY GIRARD : Donc si vous pouviez décrire un peu
19 l'enquête de police dans cette affaire. Je sais que
20 vous en parlez un peu, mais si vous avez plus de
21 détails à ce sujet.

22 MARIE-AUDREY GIRARD : J'ai eu l'impression qu'on nous mentait.
23 Un agent de police m'a dit qu'ils ne voyaient pas la
24 nécessité d'une recherche au sol pour le moment. Et
25 lorsqu'il m'a dit qu'il ne voyait pas la nécessité
26 d'une recherche au sol pour le moment, j'ai pensé

1 qu'elle n'était pas morte, qu'ils n'avaient aucune
2 preuve de sa mort. Elle est vivante, nous la
3 recherchons toujours vivante. Et cela m'a donné
4 l'espoir dont j'avais besoin pour continuer les
5 recherches, mais en même temps ils avaient déjà examiné
6 son appartement. Ils savaient déjà. Comment ont-ils pu
7 nous laisser croire qu'on pouvait la retrouver? Comment
8 ont-ils pu nous laisser la chercher pendant toutes ces
9 journées alors qu'ils savaient déjà qu'elle était
10 morte? Ils savaient. Ils savaient au moins qu'elle
11 était blessée.

12 MARIE-AUDREY GIRARD : Et qu'ont-ils trouvé exactement? Je
13 connais un grand nombre d'informations qui ont été
14 révélées aujourd'hui, mais je vais encore les demander
15 parce que --

16 PAULA MACDONALD : Je ne sais pas ce qu'ils ont trouvé, mais je
17 -- ils devaient trouver quelque chose. Et elle était --
18 Ils ont lutté pour parvenir à sa mort, vous savez. Ils
19 ont tenté de l'étouffer avec quelques sacs plastiques
20 sans succès. Et ils ont tellement lutté -- que leur
21 peau était sous ses ongles.

22 Elle avait arraché des morceaux du visage de la fille.
23 Il devait y avoir des preuves. Sa tête était fracassée.
24 Il devait y avoir du sang dans l'appartement. Je sais
25 qu'il y avait du sang dans l'appartement parce que des
26 membres de la famille l'ont ensuite nettoyé. Donc la

1 police savait cela, elle savait tout cela et elle ne
2 nous l'a pas dit.

3 MARIE-AUDREY GIRARD : Donc vous --

4 PAULA MACDONALD : Comment peuvent-ils être aussi cruels? [Ex-
5 mari], son frère et moi sommes allés dans l'immeuble où
6 Loretta vivait et nous avons soulevé la bouche d'égout
7 au fond du parc de stationnement, nous l'avons ouverte
8 et, euh, nous l'avons cherchée, cherchée à l'intérieur.
9 Nous avons marché -- marché à travers les bois, nous
10 avons grimpé sur les conteneurs de déchets. Je veux
11 dire, qui devrait avoir à faire cela? Tout ce que nous
12 savions c'est ce qu'elle portait lorsqu'elle a disparu.
13 Et nous avons trouvé des manteaux que nous pensions
14 être les siens dans les bois, nous avons trouvé des
15 bottes que nous pensions être les siennes.
16 Nous avons trouvé des preuves de personnes blessées que
17 nous pensions être liées à elle. Nous avons trouvé un
18 ongle cassé près de son appartement et avons pensé
19 qu'elle avait eu une dispute à cet endroit, qu'elle
20 était peut-être tombée, que quelque chose lui était
21 peut-être arrivé. Et nous n'aurions rien dû endurer de
22 tout cela.

23 MARIE-AUDREY GIRARD : Mm-hmm.

24 PAULA MACDONALD : Toutes ces journées de recherches, toutes ces
25 poubelles que nous avons grimpées et ces bouches
26 d'égout que nous avons examinées, rien de tout cela

1 n'aurait dû arriver. Ils auraient pu préserver la
2 famille de Loretta de toute cette peine en lui disant
3 la vérité dès le début. Et je comprends qu'ils ne
4 pouvaient pas dévoiler grand-chose, parce qu'ils --
5 parce que cela aurait pu avoir une influence sur
6 l'enquête. Ça je peux le comprendre. Je comprends le
7 droit et je comprends la manière dont il fonctionne,
8 car j'ai étudié la criminologie. J'ai étudié, vous
9 savez, différents aspects du droit pendant la plus
10 grande partie de ma vie donc je sais ce qu'ils ne
11 devaient pas divulguer. Mais ils auraient pu nous en
12 dire suffisamment.

13 MARIE-AUDREY GIRARD : Mm-hmm.

14 PAULA MACDONALD : Ils auraient pu nous dire dès le début qu'ils
15 pensaient qu'il existait une possibilité qu'elle soit
16 morte. Ils auraient pu nous dire cela, parce que je
17 sais qu'ils le savaient.

18 MARIE-AUDREY GIRARD : Et de quelle manière exactement -- vous
19 mentionnez qu'alors que vous étiez sur cette autoroute
20 votre vie a totalement changé. Quelles ont été
21 exactement les conséquences de la mort de Loretta sur
22 votre vie?

23 Comment avez-vous -- peut-être au cours des mois
24 suivants, que s'est-il passé dans votre vie au cours
25 des mois suivants --

26 PAULA MACDONALD : Nous sommes quasiment quatre ans plus tard et

1 il m'est toujours impossible de conduire sur
2 l'autoroute. Je dois demander à quelqu'un d'autre de
3 conduire si je me trouve sur certaines autoroutes
4 désormais, parce que j'ai des crises de panique si
5 elles ressemblent à cette autoroute.

6 Je suis retournée au Nouveau-Brunswick à trois reprises
7 à la recherche de son mémorial et j'ai craqué sur
8 l'autoroute alors que mes enfants étaient avec moi et
9 ça a quasiment détruit ma fille. Je l'ai sérieusement
10 bouleversée parce que je ne trouvais pas la pierre
11 tombale de Loretta. J'étais tellement bouleversée
12 qu'elle est sortie de ma voiture et s'est mise à courir
13 sans téléphone ni rien d'autre. Et j'ai passé des
14 heures à chercher ma fille dans le Nouveau-Brunswick
15 tant le fait de chercher ce monument m'avait
16 bouleversée, parce que je n'arrivais pas à lâcher
17 prise. J'ai lâché prise à présent, parce que j'y suis
18 depuis retournée à deux reprises pour la chercher et
19 j'ai fini -- fini par accepter le fait que Loretta ne
20 s'est jamais trouvée là-bas. Un corps sans vie a été
21 retrouvé à cet endroit et ce n'était pas elle. Et ce
22 n'est pas l'endroit où je veux me souvenir d'elle.

23 Et, euh, l'été dernier je conduisais sur l'autoroute du
24 Nouveau-Brunswick et pour la première fois c'était moi
25 la conductrice et à présent je sais que je peux le
26 faire. Et je commence à guérir et à tourner la page.

1 Euh, mais je ne serai plus jamais la même. J'ai
2 toujours -- je veux dire, [K.S.] me connaît depuis de
3 nombreuses années, elle me connaît depuis de nombreuses
4 années et j'ai toujours été une personne sociable. J'ai
5 toujours été capable de sortir et de me divertir. Et
6 maintenant ma vie consiste à me cacher et à aller dans
7 le bois juste pour m'éloigner des gens, parce que j'ai
8 peur de la majeure partie des gens.

9 C'est -- Je suis capable de faire bonne figure au
10 travail et je suis toujours capable de repartir lorsque
11 d'autres personnes ont besoin de moi. Vous savez, j'ai
12 toujours eu cette capacité. Donc je suis capable de
13 faire cela pour les clients. Mais, vous savez,
14 lorsqu'il arrive minuit et que ma journée de travail
15 est terminée je m'assieds dans ma voiture pendant des
16 heures ou je conduis pendant des heures. Et cela fait
17 des années que je n'ai pas eu une bonne nuit de
18 sommeil. Ma santé s'est détériorée, car je ne dors pas
19 et ne mange pas convenablement. Je ne suis plus capable
20 d'entrer dans une pièce bondée. Je suis -- parce que ce
21 sont des réactions similaires à celles des membres de
22 la famille suite à l'assassinat de Loretta. Je suis
23 incapable d'être dans une pièce avec quelqu'un qui
24 boit, cela m'effraie. Et, euh, j'ai toujours été de ces
25 personnes qui faisaient confiance à la police et
26 faisaient confiance au système judiciaire. Je voulais

1 être agent correctionnel et je voulais être une
2 personne qui apporte un changement, vous savez. Mais je
3 -- je ne peux plus leur faire confiance.
4 Je ne me souviens plus du nom de l'agent, mais l'un des
5 agents de police auquel j'ai parlé lorsque nous
6 cherchions Loretta je l'ai récemment vu dans un
7 bulletin d'informations sur Facebook à propos d'un
8 autre sujet. Et c'était quelque chose que lui-même a...
9 je ne veux pas mentionner le nom de l'agent, mais je
10 vais mentionner la situation. Cet agent était accusé
11 d'agression sexuelle ou de harcèlement sexuel. Et
12 lorsque j'ai vu cela et vu ce visage, je me suis revue
13 en train de lui parler à ce moment-là.
14 Je ne -- je ne comprends pas pourquoi ils n'ont pas des
15 gens un peu plus sensibles pour parler aux membres de
16 la famille.
17 La procédure judiciaire c'était vraiment quelque chose.
18 Toutes les personnes qui étaient dans la pièce ont dû
19 le remarquer, mais personne ne s'est exprimé, personne
20 n'a rien dit. Mais l'écœurant d'avocat de l'une des --
21 l'une des personnes qui a tué Loretta, son avocat
22 s'adressait à sa cliente d'une manière très
23 inappropriée.
24 Cela m'a vraiment dérangée. Je ne comprends pas
25 pourquoi -- pourquoi rien n'a été dit à ce propos.
26 Comment pouvez-vous être proche d'une cliente au point

1 de la faire asseoir proche de votre entrejambe pour
2 qu'elle vous parle? Comment pouvez-vous faire cela?
3 C'est juste -- je sais, mon esprit part dans tous les
4 sens. Je suis vraiment désolée pour cela, mais je
5 n'arrête pas d'avoir ces flashes à propos de tout ça.

6 MARIE-AUDREY GIRARD : Vous avez mentionné un peu plus tôt que
7 vous avez été -- et encore une fois, si ces questions
8 sont trop difficiles, dites-le-moi.

9 PAULA MACDONALD : Mm-hmm.

10 MARIE-AUDREY GIRARD : Vous avez mentionné que 14 personnes
11 différentes vous ont maltraitée dans votre vie, est-ce
12 que c'est quelque chose que vous souhaiteriez partager
13 avec nous ou était-ce juste une information de contexte
14 ou y a-t-il quelque chose que vous souhaiteriez
15 partager?

16 PAULA MACDONALD : Je ne sais pas pourquoi les choses se sont
17 passées ainsi pour moi. Je sais qu'avant moi ma mère a
18 été maltraitée dans sa vie. Euh, mais je ne sais pas ce
19 qui entraîne cela chez moi. Je ne sais pas ce qui
20 m'empêche de voir la réalité à ce sujet, je suppose. Je
21 -- pour une raison que j'ignore je suis attirée par les
22 hommes violents, car c'est -- vraiment c'est le seul
23 schéma que je connaisse. Je suis -- oh mon Dieu, mon
24 esprit part à nouveau dans tous les sens. J'ai quelque
25 chose que j'ai écrit lorsque j'étais dans l'avion qui
26 sera peut-être plus clair, car ma tête était plus

1 claire à ce moment-là et je n'avais pas cette migraine
2 atroce et ces milliers de larmes. Est-ce OK si je lis
3 ce que j'ai écrit?

4 MARIE-AUDREY GIRARD : Bien sûr.

5 PAULA MACDONALD : Parce que je -- ça venait à nouveau du cœur.
6 Euh, comment est-ce que je trouve le document à lire.
7 Le voilà. C'était -- je ne savais pas comment allait se
8 dérouler l'enquête donc j'ai pensé que c'était juste --
9 genre qu'on se lèverait tous et qu'on aurait une petite
10 -- une petite chose à dire.

11 MARIE-AUDREY GIRARD : Mm-hmm.

12 PAULA MACDONALD : Donc j'ai écrit quelque chose en pensant,
13 euh, -- et cela pourrait -- je risque de me répéter sur
14 certaines choses ici, mais je pense qu'il y a peut-être
15 quelque chose ici que j'oublie. Et je viens de le dire,
16 je suis ici aujourd'hui pour deux raisons. La première
17 parce que la tante de mes enfants compte parmi les
18 nombreuses femmes autochtones disparues et assassinées
19 et que j'étais l'une des personnes sur les lieux à
20 Halifax pour la rechercher lorsqu'elle a disparu.
21 Loretta était étudiante à Sainte-Marie et faisait sa
22 thèse sur les femmes autochtones disparues et
23 assassinées au moment de sa mort. Lorsque Loretta a
24 disparu, j'étais moi-même étudiante sans grands moyens
25 financiers. Lorsque mon ex-mari m'a appelée, je savais
26 que je devais me rendre à Halifax pour aider à

1 rechercher Loretta. Et à cette époque je n'avais pas
2 l'argent pour m'y rendre. Et mon fils avait quelques
3 économies et il m'a donné cet argent et il a dit
4 « maman, je veux que tu prennes mon argent et que tu
5 ailles aider à rechercher Loretta ».

6 Mon -- mon amour et ma compréhension pour la famille de
7 [Ex-mari] sont profonds. Je pense vraiment beaucoup à
8 eux. J'ai divorcé de [Ex-mari] il y a plus de 13 ans,
9 mais je n'ai pas divorcé de cette famille et je pense
10 toujours beaucoup à eux. Nous avons perdu le contact de
11 temps à autre au fil des ans en raison de conflits, ce
12 qui d'une certaine manière m'amène à la raison suivante
13 qui fait que je suis une survivante. J'ai souffert,
14 comme je l'ai dit précédemment, d'abus. Mais j'ai
15 mentionné le fait -- je ne voulais pas parler de la
16 maltraitance liée au mariage entre [Ex-mari] et moi. La
17 mère de [Ex-mari] et moi étions proches, mais il été
18 difficile pour nous deux de demeurer ainsi, car elle --
19 vous savez, c'est une mère très attentive et il avait
20 besoin d'elle donc naturellement elle devait être là
21 pour lui.

22 Et je suis sûre qu'elle en a assez de jouer la
23 réconciliatrice entre nous, parce que, vous savez, elle
24 l'a été à plusieurs, plusieurs reprises.

25 Donc Loretta et ses sœurs ont en quelque sorte assumé
26 le rôle de confidentes auprès de moi dans mon conflit

1 avec leur frère après -- après notre rupture. C'est --
2 elles jouaient en quelque sorte le rôle
3 d'entremetteuses pour maintenir les choses au même
4 niveau entre nous pour nous permettre de continuer à
5 pouvoir communiquer dans l'intérêt des enfants. [Ex-
6 mari] me dit qu'il a commencé à changer lorsque Loretta
7 s'est installée avec lui et sa femme -- sa femme
8 d'aujourd'hui. Et je le crois, car Loretta a une âme
9 tellement paisible. Elle a eu cet impact sur toutes les
10 personnes qui ont eu le privilège de la connaître et
11 qui a eu la chance de l'avoir aimée.

12 Et le changement chez [Ex-mari] est devenu plus évident
13 lorsque lui, [Ex-beau-frère] et moi avons commencé nos
14 recherches ensemble. [Ex-mari] et moi avons fait la
15 paix. Et il m'a dit après toutes ces années et tout ce
16 qu'on a enduré qu'il savait qu'il pouvait compter sur
17 moi. Et c'est après qu'il m'a avoué, vous savez, ses
18 erreurs du passé et qu'il s'est excusé et qu'il m'a
19 donné la force de tourner la page et de lâcher prise
20 sur cette partie de ma vie. Et je lui pardonne
21 vraiment, vraiment, enfin. Et je suis fière de lui pour
22 les progrès qu'il a faits et les changements qu'il a
23 réalisés dans sa vie. Et j'aurais juste souhaité que
24 cela nous arrive plus tôt, vous savez. Pourquoi est-ce
25 que cela est arrivé, vous savez, 13 ans après les
26 faits?

1 Puis j'en suis venue au fait qu'il a été l'une des
2 personnes qui m'a maltraitée. Et comme je l'ai dit, à
3 ma connaissance, le seul qui ait changé -- et puis j'ai
4 continué à parler de ma dernière relation qui s'est
5 terminée après l'assassinat de Loretta. Et je vous ai
6 déjà mentionné cet abus.

7 Ce que je n'ai pas mentionné c'est qu'au cours de cette
8 agression -- j'ai oublié cette partie -- je l'ai frappé
9 aux parties génitales pour me défendre et il est tombé
10 au sol à un moment. Et après que ma mère est arrivée et
11 m'a récupérée devant le pas de sa porte, son ami m'a
12 dit qu'il est allé à l'hôpital et qu'il a déposé un
13 rapport alléguant que je l'avais violenté. Et qu'il a
14 consigné cela pour s'assurer que si je décrochais le
15 téléphone il y aurait déjà quelque chose dans le
16 dossier, je suppose. Et ces mots de son ami sont
17 probablement l'une des raisons pour lesquelles je
18 craignais de parler, car on supposait que cela ne
19 serait pas pris au sérieux.

20 J'ai commencé à penser que -- j'entends beaucoup de
21 gens parler de traumatisme intergénérationnel et j'ai
22 commencé à penser que le traumatisme intergénérationnel
23 est peut-être la raison pour laquelle j'ai eu
24 14 relations violentes. Mais mon traumatisme
25 intergénérationnel peut-il avoir une incidence si
26 j'ignorais l'existence même de générations d'ancêtres

1 autochtones. Je veux dire, mes problèmes peuvent-ils
2 encore être le résultat de ce qui leur est arrivé? Je
3 ne sais pas.

4 Je ne sais pas si quelqu'un a la réponse à ça pour moi.
5 Et je voudrais savoir pourquoi j'ai survécu à
6 14 relations violentes contrairement à beaucoup de
7 personnes.

8 En retraçant l'histoire de ma famille, j'en suis venue
9 à la conclusion que le passé caché de beaucoup de
10 familles ou le passé caché de mes ancêtres qui a
11 conduit à mon privilège blanc est la raison pour
12 laquelle je suis ici aujourd'hui et qu'eux ne le sont
13 pas. J'ai une mère très attentive qui a toujours été à
14 mes côtés. Je suppose que ce privilège m'a donné accès
15 aux ressources dont j'avais besoin, parce que j'ai pu
16 me battre pour les ressources, car les gens
17 m'écoutaient. Et s'ils ne m'écoutaient pas, ils
18 écoutaient ma mère. C'est -- j'ai peur de la manière
19 dont les choses vont être pour ma fille si des
20 changements n'adviennent pas. J'ai très peur de ça.
21 Aujourd'hui quand j'écoutais Audrey parler de sa vie et
22 de la maltraitance qu'elle a endurée, et de la manière
23 dont elle a perdu ses enfants, j'ai réalisé que --
24 combien cela a dû être dur pour elle et je n'ai pas
25 compris pourquoi elle les a perdus. Audrey était une
26 bonne mère. C'était une bonne mère qui a choisi le

1 mauvais homme qui l'a maltraitée. Mais je l'ai aussi
2 été. Je le suis aussi. Quatorze relations violentes. À
3 de très nombreuses reprises, les services de protection
4 de l'enfance sont venus chez moi, à de nombreuses
5 reprises ils m'ont trouvée saignant sur le sol. Mais
6 ils ne nous ont pourtant pas donné de soutien à moi et
7 mon ex-mari pour remédier à cela. Ils nous ont fait
8 signer le même type d'accord que d'autres membres de la
9 même famille étaient alors tenus de signer promettant
10 de rester à l'écart les uns des autres. Et nous n'avons
11 pas fait cela. On s'est vu en douce. On s'est remis
12 ensemble. J'ai appelé moi-même les services de
13 protection de l'enfance un jour et je leur ai dit, je
14 n'avais pas encore perdu mes enfants. Car à chaque fois
15 que j'avais un entretien, ma mère, une blanche, était
16 assise à côté de moi, voilà pourquoi. Pourquoi -- mes
17 enfants ont été beaucoup plus exposés que ceux de ma
18 belle-sœur, mais elle a néanmoins perdu les siens. Et
19 si cela arrive à ma fille, si elle fait le mauvais
20 choix dans sa vie la même chose lui arrivera. J'imagine
21 que la même chose va lui arriver, car elle a une carte.
22 Elle a une carte qui dit qu'elle n'a pas besoin d'être
23 écoutée. Qu'elle n'a pas besoin d'obtenir de l'aide. Je
24 me suis dit « waouh, super, mes enfants ont des
25 cartes ».
26 Ils n'ont jamais à se soucier des soins médicaux, vous

1 savez, c'est tellement formidable. S'ils tombent
2 malades, alors ils ont cette aide. Ouais. Mais cela met
3 aussi une cible sur leur foutue tête.

4 Quelqu'un m'a dit aujourd'hui lorsque j'ai parlé de mon
5 ascendance -- que beaucoup de gens ne réalisent pas que
6 certaines parties de celle-ci sont si proches que si je
7 me mettais à les rechercher et à les prouver je
8 pourrais bénéficier d'allocations. Mais je ne veux pas
9 de cela. Je n'en veux pas. Je ne veux pas de cette
10 carte. Mais je veux les allocations. Je ne veux pas
11 être étiquetée.

12 MARIE-AUDREY GIRARD : Et comment pensez-vous que votre fille a
13 réagi?

14 PAULA MACDONALD : Je veux m'accrocher à cela -- je veux
15 m'accrocher à suffisamment de blancheur pour garder mes
16 enfants en sécurité.

17 Est-ce que cela a l'air stupide?

18 MARIE-AUDREY GIRARD : Je ne sais pas. Je ne sais pas.

19 PAULA MACDONALD : Mais pourtant je ne suis pas cette personne à
20 l'intérieur. Je ne sais pas. Je suppose qu'en tant que
21 mère vous faites ce que vous avez à faire pour garder
22 vos enfants en sécurité. Et je pense que maintenant --
23 maintenant j'ai besoin de parler de quelque chose que
24 je ne souhaite pas rendre public.

25 (AJOURNEMENT DES PROCÉDURES PUBLIQUES)

1 (LA SÉANCE EST SUSPENDUE À 20 h 14)

2

3 Je, Michelle Eng, sténographe officielle de la province de la Colombie-
4 Britannique, Canada, certifie par la présente :

5

6 Qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de la
7 procédure, enregistrée sur un appareil d'enregistrement du son,
8 retranscrite au mieux de mes compétences et de mes capacités
9 conformément aux normes en vigueur.

10

11 EN FOI DE QUOI, j'ai signé ce 25^e jour d'avril 2018.

12

13

14 Michelle Eng

15 Sténographe officielle*

16

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en
anglais.